**Année scolaire 2010-2011**

**5 numéros par an**
***N°3 janvier 2011***

# IVEM INFOS

*(couverture du cahier d'écrivain,*
*classe de Millac)*

**BULLETIN DE L'INSTITUT VIENNOIS DE L'ECOLE MODERNE – PEDAGOGIE FREINET**

**Prix au numéro : 2,50 €**
**Abonnement : 10 €**

**Imprimé à l'OCCE 86**

EDITO EDITO EDITO EDITO EDITO EDITO EDITO EDITO EDITO EDITO

# Evaluations nationales : ils persistent, nous aussi !

L'ICEM (Institut Coopératif d'Ecole Moderne – pédagogie Freinet) a toujours pris position contre la culture envahissante de l'évaluation ; celle-ci devient aujourd'hui un culte qui étend peu à peu son emprise sur l'Education Nationale.
Les élèves de CM2 et de CE1 en pâtissent depuis 2009. Nos dirigeants persistent et « améliorent » d'année en année la perversité du système.

Dans un premier temps les résultats de ces évaluations étaient transmis au collège sur document papier, maintenant la validation des compétences sera transmise par voie informatique dans les établissements d'accueil des élèves. Quid de l'anonymat sur base élève puisque le document transmis est nominatif ?

Evaluer afin de contrôler la bonne mise en œuvre des programmes et mettre les résultats en ligne pour comparer les écoles, c'est abolir, malgré les dénégations officielles, la liberté pédagogique des enseignants, c'est mettre les écoles en compétition, c'est construire une école inégalitaire en incitant les parents à inscrire leurs enfants en fonction des résultats obtenus dans telle ou telle école.

Les derniers textes officiels confirment que nous sommes bien entrés dans une culture du résultat chiffré, incompatible avec les problématiques de l'enseignement-apprentissage. Nous sommes à présent sous l'emprise de la LOLF et de son lot d'indicateurs (de pilotage, de réussite, de performances), en contradiction avec les intentions affichées au départ par le dispositif d'évaluation.

Il ne faut donc pas s'étonner que le Ministère lui-même fasse une « correction statistique » lors de l'analyse finale des résultats avec des arguments à valeur pseudo-scientifique. Pour autant, les résultats des études internationales (Pisa) ne suivent pas cette voie malhonnête…

De Célestin Freinet à nos jours, l'ICEM a toujours été et reste une force de propositions. La pédagogie Freinet a su s'adapter, sans se renier, aux évolutions de l'école et de la société.

En suivant les voies ouvertes dans le domaine de l'évaluation par la pédagogie Freinet, et en rappelant qu'il n'y a aucune obligation de faire remonter les résultats de ces évaluations à l'administration puisque le législateur a prévu qu'elles devaient rester un outil pour l'enseignant et les équipes pédagogiques, nous contribuerons toujours à combattre le développement d'une telle logique.

**C'EST POURQUOI**

**L'ICEM réaffirme son choix** d'une éducation qui, parce qu'elle considère l'enfant comme un être social, une personne à part entière, lui apporte les aides appropriées à ses apprentissages en ne les isolant pas artificiellement de ses expériences, et développe ainsi sa capacité à être auteur et acteur des nécessaires évolutions sociales.

**L'ICEM soutient** tous les enseignant(e)s qui refusent une école de la compétition, du fichage, du rejet.

**L'ICEM soutient** tous les enseignant(e)s qui refuseront d'être complices de la destruction de l'Ecole Publique, de l'Ecole pour tous.

**L'ICEM soutient** tous ceux qui œuvrent au sein de l'Education Nationale, pour une école juste, s'adressant à tous, une école formatrice d'enfants auteurs de leurs apprentissages et citoyens de demain.

**Communiqué de l'ICEM - Pédagogie Freinet**
**le 14 janvier 2011**

# LES PRATIQUES D'ECRITURE

***Dans sa classe multi-âges (maternelle-CP), Amélie propose une pratique quotidienne du texte libre aux enfants.***
***Voici comment de la moyenne section au CP les enfants investissent progressivement le champ de l'expression écrite :***

« Depuis maintenant quelques années, nous avons mis en place avec ma collègue Martine des ateliers écri-lire en début d'après-midi, dès la reprise à 13h. Pendant que les petits de ma classe se reposent, les autres choisissent d'écrire : un texte libre, une recherche, une recette, une correspondance… ou autre chose tant qu'ils ont un projet d'écriture.

Certains ateliers sont proposés dans la classe de Martine (les recherches notamment qui sont en binôme avec un grand de sa classe ou Martine elle-même) ou dans ma classe avec la possibilité qu'un grand vienne aider soit à l'écriture soit à la saisie du texte.

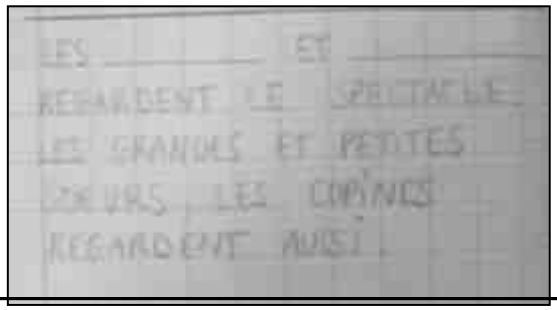
Dans ma classe, avec des enfants non lecteurs, je fonctionne de la manière suivante :

Les enfants choisissent en général d'illustrer en premier leur histoire. Ils réalisent le dessin (pour le correspondant, pour leur histoire) ou choisissent une photo (pour leur texte de vie) puis quand ils ont fini, ils viennent me voir pour que j'écrive en dictée à l'adulte leur texte.

J'écris alors le texte pour les MS ou les GS sur leur cahier d'essais en capitale d'imprimerie, en laissant des traits pour les mots que les enfants peuvent écrire seuls : les prénoms de la classe, les jours de la semaine, les mots connus par l'enfant ou les mots qu'il est capable de trouver seul dans les outils pour écrire.

Les enfants ont à disposition dans la classe les affichages, les livrets Ribambelle « mes outils pour écrire » qui répertorient un certain nombre de mots avec un dessin associé, les cartes « Photimot » des éditions PEMF (ce sont des cartes type imagier avec la photo et le mot écrit dans les trois écritures, classées en différentes catégories : animaux, fruits, métiers…)

Voici un texte de vie d'une enfant de GS :




*Les mamans et les papas*

*regardent le spectacle.*

*Les grandes et petites sœurs,*

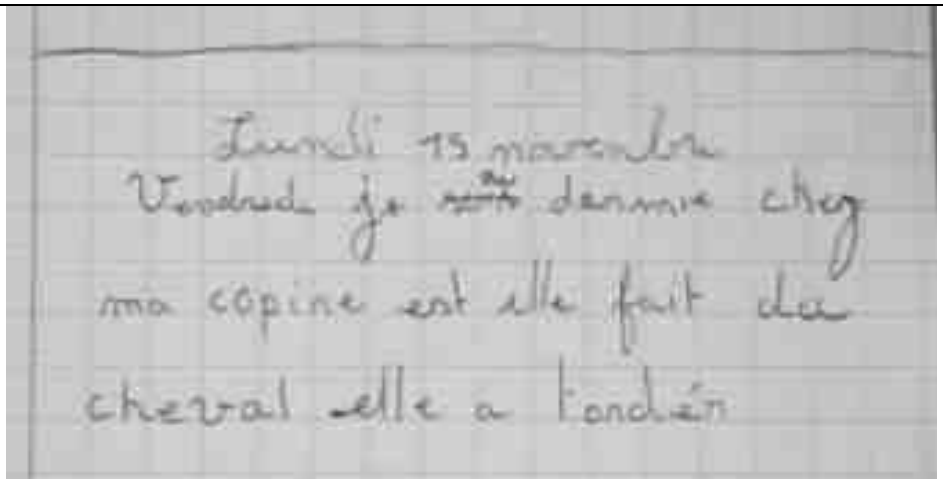
*les copines regardent aussi.*

*Léane*

# LES PRATIQUES D'ECRITURE

***Dans notre bulletin précédent, Martine nous avait présenté sa pratique de classe autour du texte libre.***
***Voici un exemple de toilettage d'un texte d'enfant dans sa classe multi-âges :***

**LUNDI 15 NOVEMBRE**


Lundi 15 novembre
Vendredi je ~~suis~~ dormie chez
ma copine est elle fait du
cheval elle a tombé

**A.** La lettre « n » s'écrit « m » devant les lettres m, b et p
*Septembre, novembre, la chambre, un champignon, emmener*

**B.** Le verbe « dormir » s'emploie avec l'auxiliaire avoir. Le participé passé ne s'accorde pas avec le sujet, donc « dormi » se termine avec un « i ».

**C.** « et » relie deux choses, c'est une conjonction de coordination.
*J'ai dormi et puis elle est tombée.*
Il ne faut pas le confondre avec le verbe « être » (qui peut être conjugué à l'imparfait et devient « était »).

**D.** Le verbe « tomber » s'emploie avec l'auxiliaire être. Le participé passé s'accorde donc avec le sujet. Ici il s'agit d'un sujet féminin « elle ». Donc on rajoute un « e ».

**<u>Texte à savoir écrire par cœur :</u>**

**Vendredi, j'ai dormi chez ma copine. Elle a fait du cheval et elle est tombée.**

Chaque enfant reçoit cette feuille qu'il range dans son classeur.

Il a la semaine pour s'entraîner à écrire sans erreur la phrase sélectionnée. Une dictée est faite la semaine qui suit.

Les séances de toilettage de texte ont lieu tous les 15 jours.

# LES PRATIQUES D'ECRITURE

Je fonctionne de la même manière avec les C.P. Au début de l'année c'est moi qui écrit la plupart des mots du texte. Mais avec la pratique quotidienne de l'écriture, les capacités des enfants évoluent rapidement.

Les avantages que je vois à cette pratique :

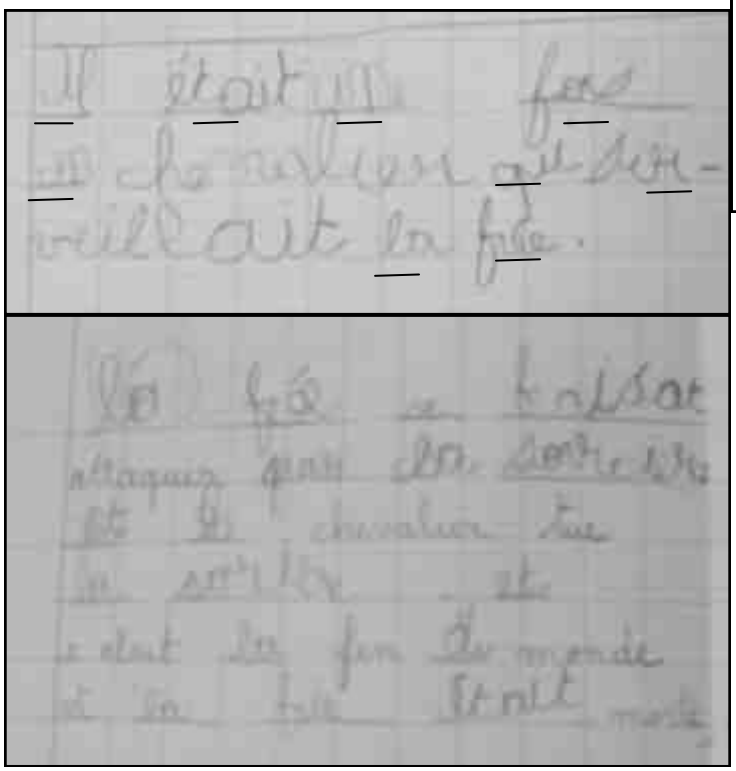
-les enfants deviennent autonomes dans l'écriture.

-ils ont le plaisir d'écrire : ils ne butent pas sur l'encodage, recherchent dans les écrits référents, se questionnent sur ce qu'ils savent ou pas et sur l'aide à leur apporter.

-j'apporte une aide individualisée à chaque enfant : les capacités des uns étant différentes de celle des autres, mon aide sera plus ou moins grande.

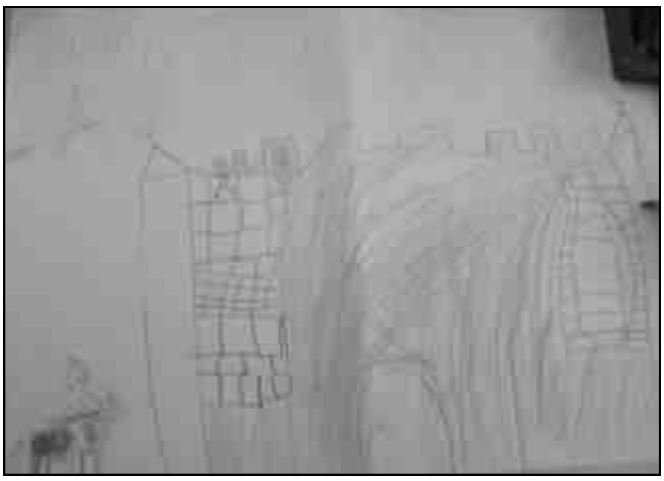
Amélie.

Voici une histoire écrite par un enfant de CP :



*Il était une fois un chevalier qui surveillait la fée. La fée se faisait attaquer par la sorcière et le chevalier tue la sorcière. Et c'était la fin du monde. Et la fée était morte.*

*Néo*



# LES PRATIQUES D'ECRITURE

***Nul besoin d'attendre d'être un enseignant proche du départ à la retraite pour se lancer en pédagogie Freinet. Nouvellement arrivé dans le groupe départemental, Philippe a très vite compris le pouvoir libérateur des textes libres. Même si à l'heure actuelle, ces derniers se servent pas encore de point d'appui pour aborder l'étude de la langue (ce qui ne saurait tarder), ils participent à la reconquête de l'estime de soi, au fait que les enfants s'autorisent désormais à investir ce champs de l'expression personnelle :***

## Passer en douceur de l'expression écrite au texte libre ...

N'étant pas (encore) entouré de collègues « Freinétiques », l'introduction du TEXTE LIBRE se fait en douceur dans ma classe de CM1-CM2.

En effet, les élèves, habitués depuis le CE2 à « subir » une pratique d'expression écrite précise et claire (dixit les programmes officiels !) donc très encadrée, arrivent pour certains avec la « trouille au ventre » avec leurs « cahiers d'expression écrite » et leur cortège de remarques, de fautes, de mauvaises notes, etc...

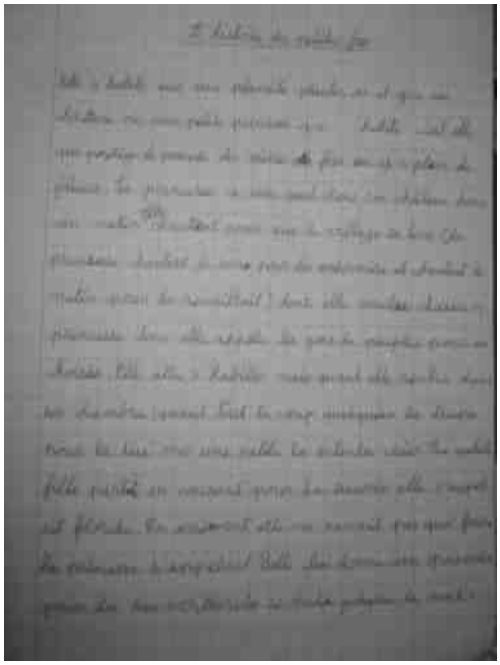
Le maquillage de ce cahier de cycle en « cahier d'écrivain » (les élèves sont invités à décorer comme ils le souhaitent leur cahier de CE2 dès le premier jour de classe) accompagné d'une pratique quotidienne (pour ceux qui le souhaitent) de textes complètement libres, leur permet non seulement de se confier - un peu comme avec un journal intime - mais aussi de retrouver le plaisir d'écrire, sans « interventionnisme » du maître. Par exemple, aucun texte n'est lu à la classe sans l'accord préalable de l'élève.

Dans un deuxième temps, après m'être assuré que tous les élèves écrivent avec plaisir, je pourrai introduire progressivement et à partir des textes des élèves, ce qui va devenir « notre » code de correction, issu directement de leurs productions écrites (on prendra soin de sélectionner des passages significatifs photocopiés pour élaborer une progression de correction des erreurs les plus fréquentes).

**(sous-titre du texte de Véréna)** *Très vite, les élèves imaginent des textes plus librement inspirés ...*

**(sous-titre du texte de Guillaume)**

*Guillaume a souhaité nous confier son "mal-être" à la rentrée scolaire de septembre ...*



# LES PRATIQUES D'ECRITURE

***« Une classe qui écrit, qui parle, qui diffuse. Qui bourdonne. Et l'éternel problème de la maîtrise orthographique. Un problème que la diversité rend plus aigu dans ces écrits tous azimuts. Comment progresser en orthographe quand on est pris par d'autres intérêts, d'autres apprentissages. Quand on est d'âge et de niveaux différents... Je sais bien qu'en forgeant on devient forgeron. C'est pour ça qu'on a tant de fers au feu, en classe. Mais les enclumes sont si dissemblables, les marteaux si hésitants, si étourdis parfois... »***

***Témoignage de Michel Barrios,***
***enseignant à la retraite,***
***militant de l'ICEM***

« Qui n'a jamais pesté contre les "fautes" qui reviennent, celles dont on sait que l'enfant sait, ou qu'il devrait savoir, et qu'il est sans excuses, ce crâne de piaf d'oublier encore le "s" du pluriel ou l'accord du verbe être, le "e" du féminin ou les terminaisons de l'imparfait... A quoi ça sert qu'on se décarcasse, nom de Bled!

Bien sûr, il y a les fichiers, ceux de PEMF, ceux que j'ai empruntés aux copains, ceux que j'ai fabriqués... Mais ce ne sont que des béquilles, quelquefois des étais. Souvent des placebos. Et les fautes reviennent, narquoises, collantes, se moquant des fichiers comme de mes désespoirs. Ou de mes fureurs. Malgré leçons, dictées, conjugaison, correction individuelle, correction collective. Autant de traces dans le sable que je croyais sillons. Et que le vent d'Autan efface à tous coups. Ou presque.

C'est compliqué, l'orthographe, ennuyeux, bouffeur de temps. Il me-fallait donc un outil simple, rapide, motivant. Et beaucoup plus efficace...

Je suis tombé un jour sur un travail de Jean le Gal, qui me parut bigrement novateur. Et je m'en suis très largement inspiré, avec quelques adaptations pour intégrer cet outil dans ma classe.

Quelques idées simples ont guidé la démarche:

1. Le code orthographique est général, mais l'orthographe est intime. Et chaque enfant fait ses propres "fautes". S'il fait la même qu'un autre enfant, il n'est pas sûr que ce soit pour les mêmes raisons. **Donc un outil PERSONNALISÉ**.

2. Le code orthographique n'est qu'une convention, pas toujours logique ni explicable. Donc pas ou peu d'explications. **Faut un outil d'IMPRÉGNATION**.

3. L'imprégnation, c'est comme l'homéopathie : petites doses, souvent répétées. **Donc COURTES SÉQUENCES FRÉQUENTES.**

4. L'orthographe, à mon sens, passe par les yeux, par les oreilles et par la main. On la fait trop passer par la cervelle. Je crois à l'orthographe corporelle. **Donc un outil SIMPLE**.

5. Et enfin, ce qui est ennuyeux a tendance à être évacué. La brièveté élimine l'ennui. **Donc un outil RAPIDE.**

# LES PRATIQUES D'ECRITURE

À partir de ces quelques idées simples, voilà comment se passe l'orthographe dans ma classe sur les bases données par Jean le Gal.

J'ai toujours dans ma poche **un bloc de papier autocollant** (style post-it 7 sur 7).

Chaque fois qu'un enfant fait une faute d'orthographe dans un écrit quelconque (je dis bien tous les écrits, texte libre, lettre. exposé. recherche, compte-rendu, télématique, etc ... ), j'écris le mot ou l'expression juste sur un post-it, avec le nom de l'enfant dans un coin. Quelques secondes d'explication suffisent si c'est une faute d'accord, rien si c'est un mot d'usage.

L'enfant corrige sa faute puis va coller le post-it dans un coin réservé sur le mur de la classe. C'est très rapide et le mot est "mis en réserve". Très souvent, il s'agit de bouts de phrases (« nous sommes allés », « c'est toi qui arrives », « vous avez joué »...). **A la fin de la semaine**, chacun récupère ses post-it dans la collection pour ajouter les mots sur sa feuille d'apprentissage.

La feuille individuelle d'apprentissage se présente ainsi :

| | **Nom** | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **X** | **X** | | **1** | Nous sommes allés | **31** | | | | |
| **X** | | | **2** | Elle est tombée | **32** | | | | |
| **X** | **X** | | **3** | On y va | **33** | | | | |
| **X** | | | **4** | Il a reçu | **34** | | | | |
| | | | **5** | Le buffet | **35** | | | | |
| | | | **6** | …. | **36** | | | | |
| | | | **7** | | **37** | | | | |
| | | | **8** | | **38** | | | | |
| | | | **9** | | **…** | | | | |
| | | | **10** | | | | | | |
| | | | **11** | | | | | | |
| | | | **…** | | | | | | |

Chaque mot ou expression est inscrit sur une ligne avec un numéro.

**Consigne stricte** : il ne doit pas y avoir de fautes sur cette feuille.

Pour ceux qui ont du mal, c'est moi qui écris. Je contrôle rapidement toutes les feuilles. II faut 5 mn, chaque enfant ayant entre 3 et 10 lignes à transcrire.

# LES PRATIQUES D'ECRITURE

## L'APPRENTISSAGE

- Fréquence : tous les jours. 2 fois par jour (Matin. après-midi).
- Durée : 4 minutes. chrono en main (il y a un responsable du temps en classe).
-.Consignes :
1. On lit le mot les veux ouverts;
2. on lit le mot les veux fermés :
3. on écrit le mot les yeux ouverts :
4. on écrit le mot les veux fermés (au début ça les fait marrer d'écrire les yeux fermés. mais ça passe vite).
- Liberté : on apprend le nombre de mots qu'on veut.

On démarre et on arrête ensemble, au signal du contrôleur. Il n'y a aucun commentaire, sauf rappel des 4 consignes. Le responsable orthographe distribue les feuilles d'apprentissage au début et les ramasse à la fin. Au bout de 3 apprentissages (il tient le compte sur une feuille qui reste dans la corbeille-orthographe), il annonce : **TEST.**

Chacun prend alors la feuille du voisin et ils se dictent mutuellement. Chacun arrête son dicteur quand il veut. Je contrôle rapidement. Mots erronés barrés. On ne corrige pas. L'enfant inscrit une croix dans la colonne 1 de sa feuille d'apprentissage, en face de chaque mot juste. Contrôle du maître et pointage des enfants sont très rapides. Quand l'enfant a 3 croix en face d'un mot (3 tests réussis), il le raie au surligneur. Ce mot sort du champ d'apprentissage. Les progrès sont visibles sur la feuille. Périodiquement, tous les 2 mois à peu près, les mots rayés sont soumis à un test-mémoire. S'il y a faute à nouveau, il est rajouté à la liste.

La numérotation a plusieurs utilités :

- Chaque enfant, sur le bilan hebdomadaire vu par les parents, indique le nombre d'ex pressions acquises. C'est toujours un nombre plus grand que la fois d'avant...
- Chaque enfant calcule son efficacité (nombre de mots acquis par rapport au nombre de mots à apprendre). Selon les cas, ça peut servir à moduler l'apprentissage : dans ma classe, après discussion, les 20. 30% ont une minute d'apprentissage de plus qu'ils peuvent ou non utiliser : les 80% ont le droit de ne plus apprendre. Jusqu'à ce que les mots s'ajoutant le pourcentage baisse...
- La numérotation sert à visualiser les progrès matérialisés par un trait qui ne peut que s'allonger sur le tableau d'ensemble en face de chaque nom, au fur et à mesure des réussites.

# LES PRATIQUES D'ECRITURE

## CONSTATATIONS

Après plusieurs années d'utilisation :

**1. Cet outil ne tient compte que des réussites**. Un échec, c'est seulement une future réussite. J'ai vu des enfants s'acharner sur une erreur tenace, en faire une affaire personnelle jusqu'à la maîtriser et la rayer d'un trait victorieux.

**2.** Nous faisons entre 40 mn et 1 h d'orthographe par semaine sans aucune lassitude, sans presque s'en apercevoir (avec 2 tests en moyenne par semaine).

**3.** Les "mauvais" en orthographe côtoient les "meilleurs" les dépassent parfois dans le nombre de réussites.

**4.** Chaque enfant a ses fautes-leitmotiv, un profil d'erreur, ce qui permet de l'aider **à ajuster son travail** par ailleurs (plan de travail).

**5.** Le fait d'utiliser les bouts de phrases contenant LA FAUTE **évite une orthographe trop pointilliste**, trop sèche.

**6.** Je crois que la main, comme l'œil, a une "mémoire". Je ne saurais l'expliquer, mais **l'imprégnation est réelle** ; une lacune dans les accords du pluriel, par exemple, se retrouve sous de multiples formes et l'enfant, peu à peu, extrapole sur des formes jusqu'alors inconnues de lui. Les accords s'ajustent tout au long de l'apprentissage, empiriquement pourrait-on dire.

**7.** Le **réinvestissement** n'est pas immédiat, mais il est très réel si on a la chance d'avoir les enfants longtemps.

**8.** La feuille d'apprentissage est **un constat toujours positif des progrès réalisés.** Chez moi, elle suit les enfants l'année suivante.

**9.** On retrouve sur chaque feuille, à plus ou moins longue échéance, tout ce qui doit être "traité" en orthographe, vocabulaire, conjugaison. Sans trimer sur des leçons ou des exercices aussi stériles qu'ennuyeux. Et quelle satisfaction de rayer une erreur surmontée. **On grandit à chaque fois...**

Cet outil, qui a priori, paraît contraignant, nous laisse en réalité, aux enfants et à moi, une liberté nouvelle. En ne s'embarrassant pas des cailloux sur la route de l'écrit. On met les cailloux en tas sur le bord du chemin, on les concasse petit à petit, sans nous perturber les essieux...

A remarquer toutefois que cet outil est avide d'écrit, de production, d'expression. Il s'en nourrit. **Je crois que ça ne marcherait pas dans les endroits où l'on écrit sur commande.** Pour faire la chasse aux fautes, faut qu'il y ait des grands espaces d'écriture.

On ne chasse pas dans les réserves.

# 50ème congrès de l'I.C.E.M

## Du 23 au 26 août 2011 à Villeneuve D'Ascq
## Université de Lille 3

La pédagogie est de plus en plus ignorée, voire méprisée au profit de la performance et des résultats chiffrés. La pédagogie Freinet est en résistance et plus que jamais, il faut affirmer et transmettre les pratiques étayées et solides qui se vivent dans le grand laboratoire des classes de l'ICEM.

Ce congrès, a comme fil conducteur **l'enfant auteur**. Ce concept recouvre une dimension pédagogique, politique, philosophique, psychologique et sociale et implique une posture professionnelle particulière pour les enseignants et les éducateurs qui visent la création (ou la transformation) d'un milieu éducatif où l'enfant peut se vivre comme auteur de ses travaux, de ses recherches et de ses processus d'apprentissages. La créativité est essentielle, elle permet à l'enfant auteur de découvrir (les mathématiques, la culture, le monde, les lois…) et de produire (des textes, des œuvres artistiques, des techniques, des règles…).

Contact : congres2011icem-freinet.org

**Inscrivez-vous avant le 30 mai : vous éviterez une majoration de 10 euros de vos frais d'inscription**

## Attention : clôture des inscriptions le 30 juin 2011

## PARUTIONS PARUTIONS PARUTIONS PARUTIONS PARUTIONS PARUTI

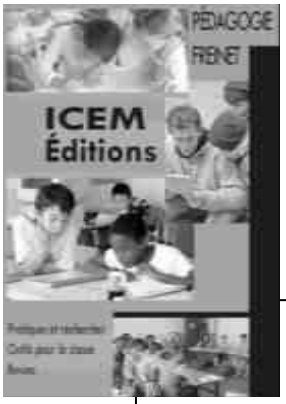
La longue tradition scolaire a enfermé l'enfant dans un statut : celui qui ne parle pas, « l'infans ». Les avancées successives des pédagogies actives n'ont pas changé la donne sur le fond. Au mieux, l'enfant est acteur dans des situations proposées par le maître qui dirige la manœuvre.

Alors que l'école traditionnelle refuse de prendre en considération les préoccupations et les propositions des enfants qu'elle juge banales et de peu d'intérêt pour une acquisition efficace des connaissances, la pédagogie Freinet crée une rupture fondamentale : elle institue l'enfant comme auteur et elle instaure un autre rapport au savoir qui bouleverse les processus d'apprentissage. L'enfant devient auteur, y compris dans la définition de ses tâches.

**Et toujours la nouvelle formule avec un** cahier **central de huit pages en couleur réalisées par le secteur CréAtions de l'ICEM.**

**S'abonner à la revue : editions-icem@wanadoo.fr**
**5 numéros par an pour 40 euros**

**Achat à l'unité :** 10,70 euros (dont 1,70 euro de port)
**Pour le commander :** editions-icem@wanadoo.fr




**Pour votre documentation professionnelle, pour votre école et votre classe, pour votre formation ou pour compléter votre collection, nous vous proposons des tarifs préférentiels pour 2011 :**

*1 édition 20%*
*2 éditions 30 %*
*3 éditions 40 %*
*4 éditions 50 %*
*5 éditions et plus 60 %*

**Piochez dans la liste de nos éditions dans le catalogue ci-joint et remplissez le bon de commande :**

http://www.icem-pedagogie-freinet.org/sites/default/files/Bonne_pioche.pdf

Festiv'attac

## Oser, Résistez !

### Résister, c'est créer

Résister : « ne pas céder sous l'effet de, se défendre contre, se révolter contre ».

Depuis des années les « bien-pensants » et les profiteurs du capitalisme nous annoncent la « fin de l'histoire » et voudraient nous interdire toute révolte, toute revendication, de douter même, au prétexte qu'il n'y aurait pas d'autres choix, pas d'autres solutions.

Pourtant, dans le monde entier et dans tous les domaines de la vie sociale, des résistances s'organisent. Dans cet esprit, nous consacrons un festival aux initiatives locales de résistance afin de participer à la déconstruction de cette idéologie et, ainsi, la combattre.

Face à ce système arrogant, qui n'a été sauvé que grâce à l'intervention des Etats, qu'ils dénoncent par ailleurs, il est temps de penser, vivre et agir autrement, car un autre monde est non seulement possible, mais nécessaire et urgent.

Jeudi 20 janvier - 20 h 00 à l'IUFM

## Résister grâce à l'Education

Le mouvement Freinet

Un des buts de ce mouvement est de permettre à l'enfant de construire une citoyenneté active. Un mouvement qui n'a de cesse de défendre le respect de l'enfant et les valeurs de la démocratie.

Le GD est intervenu à l'IUFM pour présenter les valeurs et les pratiques du mouvement Freinet ainsi que ses positions sur les évaluations et l'utilisation du logiciel Base Elève.

**Pour nous contacter :**

Muriel Coirier
Déléguée départementale du groupe 86
coirier.muriel@free.fr

http://www.icem-pedagogie-freinet.org/ (cliquer ensuite le département de la Vienne dans le menu à gauche « Groupes départementaux)

Secrétariat de l'I.C.E.M
10 chemin de la Roche Montigny - 44000 NANTES
Tél. : 02 40 89 47 50 - Fax : 02 40 47 16 91

Mél. : secretariat@icem-freinet.org

Site : http://www.icem-pedagogie-freinet.org (vous y trouverez toutes les informations relatives aux abonnements et aux événements du Mouvement Freinet)

**Calendrier :**

- **Vendredi 11 février** : réunion du groupe départemental à l'école de Monts sur Guesnes

**Abonnement :**

Pour recevoir régulièrement le bulletin « IVEM-INFOS groupe départemental de la Vienne, merci d'envoyer règlement de 10 euros à :

**Muriel Portron**
**27 faubourg de la Cueille Mirebalaise**
**86000 Poitiers**